

**Mani
fest0**

festival d'images

DOSSIER
PRESSE
2018

Patricia Combacal / Décillement

**RENCONTRES
PHOTOGRAPHIQUES
DE TOULOUSE**
14 > 29 SEPT. 2018

FESTIVAL MANIFESTO 16^{ème} édition

le Festival ManifestO est l'invitation toulousaine
à la nouvelle création photographique internationale

- L'appel à auteur-e-s est ouvert à tous sans condition d'âge, de nationalité ou de statut et aucun thème n'est imposé. Un jury indépendant renouvelé à chaque édition sélectionne environ 12 travaux parmi l'ensemble des propositions reçues (350 en 2018).

12 talents émergents ont été sélectionnés

- Jury du festival 2018.
 - **Martine Voyeux**, photographe invitée d'honneur du festival, (agence Signatures, Maison de Photographes)
 - **Brigitte Ollier**, auteur, journaliste spécialisée en photographie au journal Libération, commissaire d'exposition
 - **Laura Covelli et Aldo Mendichi** Responsable communication et co-directeur du festival della Fotografia Etica de Lodi (Italie)
 - **Philippe Guionie**, photographe (agence Myop), professeur à l'ETPA de Toulouse, directeur artistique de la résidence 1 + 2 à Toulouse.
- Chaque photographe retenu dispose d'un container de cargo de 20 pieds afin d'y présenter son travail. 750 euros de droits de représentation sont attribués à chacun des lauréats.



Jury 2018 Photographies - Jacques Sierpinski

Près de 18.000 visiteurs pendant 2 semaines et 3 week-ends

Un village de containers maritimes au cœur de Toulouse

- Fidèle à sa volonté inaugurale d'intégrer l'art au cœur de l'espace public, le festival ManifestO prend corps depuis 2009 dans un assemblage de containers maritimes installés en bord de Garonne.

L'an dernier nous posons nos containers dans un nouvel endroit : **La Place St Pierre**

L'accès aux expositions et aux événements est libre et ouvert à toutes et à tous

- Parce que nous croyons que l'art est aussi un outil d'apprentissage de la vie collective et un bien culturel qui doit être à la portée de toutes et tous, nous organisons des visites publiques commentées par les artistes, des tables-rondes, des conférences et un week-end de lectures gratuites de portfolios.



- Dans le but de faire découvrir l'art photographique auprès du public jeune et parce que nous sommes convaincus qu'un travail autour de la photographie peut s'inscrire de manière pertinente dans le cadre des projets éducatifs, le festival accueille les publics scolaires de la maternelle au lycée.



Festival 2017 Photographies - Alex Samyn

**La 16^e édition du festival est
présidée par la photographe
MARTINE VOYEUX**



Isabelle Nori

Martine VOYEUX photographie comme une évidence, à la manière d'un écrivain, elle aligne ses mots intérieurs pour composer un tableau rigoureux qui inscrit dans son cadre la poésie des sens mis en éveil par la magie de la découverte. Certaines de ses images sont indissociables d'une histoire de la photographie, à la fois empreintes de tradition du reportage et annonçant les champs actuels de la création contemporaine .

Subtile alchimie entre le style, la forme, le punctum de Barthes, les photographies de Martine Voyeux nous invitent, à la manière d'un roman, à réinterpréter notre propre perception de son histoire intime.

En accompagnement du travail de Martine Voyeux : les travaux des 12 lauréats de cette nouvelle édition, le Grand Prix de l'ETPA, la série Derby de Romain Laurendeau, prix FRANCE du reportage international WRA, du Festival Della fotografia Etica de Lodi, exposés en octobre dernier à Lodi (Italie) et Médecins du Monde, avec qui nous poursuivons notre partenariat avec un reportage de Olivier Papegnies sur la situation à Gaza et dans les territoires occupés de Cisjordanie.

Nous sommes heureux de constater et de promouvoir la vitalité de la création photographique. Quand nous avons créé ManifestO, notre volonté était d'offrir une visibilité aux photographes qui avaient besoin d'un relais en région pour ensuite se faire connaître dans le vaste monde. Cette année encore, sur une sélection de plus de 350 portfolios, nous avons le plaisir de compter parmi nos lauréats des photographes toulousains.

Paris réussis...à Toulouse !

Jacques Sierpinski
Directeur artistique du festival ManifestO



Martine VOYEUX

invité d'honneur et présidente du jury

Martine Voyer vit et travaille à Paris.

Co-fondatrice de l'agence Métis en 1989, elle rejoint dès sa fondation l'agence Signatures, Maison de Photographes.

Elle poursuit un travail personnel au cours de voyages qui la mènent vers le sud.

Le corps, le mouvement, la danse, l'adolescence, les villes mythiques de la Méditerranée, des histoires jamais closes qui se nourrissent les unes des autres pour un récit fait de sens et de sensualité.

Lauréate de plusieurs prix, Robert Delpire lui consacre une grande exposition au Centre National de la Photographie à Paris qui sera suivie d'autres en France et à l'étranger : Barcelone, Lisbonne, Tanger, Bucarest et Naples.

Elle expose à la galerie Forêt Verte, Paris, dans le cadre du Mois de la Photo.

En parallèle, elle réalise des commandes institutionnelles : Musée de l'Homme, Bibliothèque Nationale, Air France, Institut de la mode, CIDIL, Conseil Général de la Somme, Ministère de l'Éducation et de la Culture, conseil de l'Europe... Et elle collabore avec la presse : Géo, Libération, Le Monde...

Elle est entre autre l'auteur des livres « Portrait de corps » et « Saga Maure » aux Éditions Marval qui réunit son travail en Andalousie et au Maroc et « Écrire contre l'oubli » portraits de réalisateurs, de comédiens, artistes et personnalités pour Amnesty International.

Elle dirige des ateliers photo en France et à l'étranger, Italie, Iran et Roumanie. Professeur invitée à l'École Nationale de la Photographie d'Arles puis à l'École des Beaux-Arts de Beyrouth.

Elle réalise deux films pour la télévision : «El Cabrero» sur l'Andalousie et «Flamenco Road» pour le printemps de Bourges.

Ses photographies sont présentes dans les collections publiques et privées.



Vincent BENGOLD / *Blanche Aubrac*

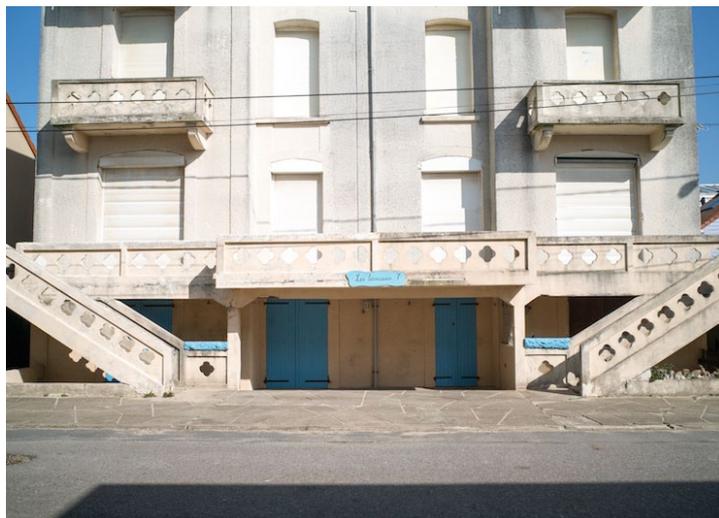
Ce paysage n'est pas un décor, ni une composition, ni une fiction. Il est un sentiment soudé par le réel, une chose vue et vécue, un lien indéfectible entre soi et l'environnement. Il ne peut laisser indifférent celui qui l'accueille en lui, sollicitant à coup sûr sa rêverie.

Vit et travaille à Bordeaux.

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles après l'école des Beaux-Arts de Marseille, Vincent Bengold est entré au patrimoine photographique du Ministère de la Culture à Paris. Après avoir travaillé sur des fonds patrimoniaux prestigieux (Société d'histoire du groupe Renault, Jacques Henri Lartigue, Le Corbusier et Pierre Mendès France), il fonde le studio de création Pixels & Grains d'Argent.

Directeur artistique associé depuis 1999 du festival « Itinéraires des Photographes Voyageurs » avec Nathalie Lamire-Fabre à Bordeaux, il enseigne la photographie et son histoire ainsi que le design graphique à l'IUT Bordeaux Montaigne et à l'ICART.

Poursuivant une recherche personnelle autour de la mémoire des lieux, à la manière d'un Georges Perec, il s'attache à laisser, quelque part, un sillon, une marque, une trace ou quelques signes...



La ville au bord de la mer
La maison louée
Les vacances sans les parents
Loin dans la mémoire



Fabrice CAZENEUVE / *Souvenir de l'oubli*

Photographies et fragments de textes tentent de révéler le trouble et l'émotion que j'ai eus en revenant à Ault-Onival, ancienne station balnéaire de la Manche. Je retrouvais en traversant la ville des chemins familiers, les rues qui descendent à la mer, le bazar de la rue principale, les terrains marécageux, après Onival, chemin des anguilles, mais je ne retrouvais pas la maison que louait ma grand-mère ni le café où mon cousin et moi passions des heures les jours d'ennui.

Je ne me rappelle plus combien d'été nous sommes venus et l'âge que nous avons alors. Des bribes de souvenirs me revenaient en mémoire par fragments, mêlés à des zones d'ombre, d'absence, d'oubli.

J'ai appelé ce sentiment "souvenir de l'oubli" et je suis revenu plusieurs fois l'année passée en photographiant ici et là des murs, des maisons, des lieux déserts comme s'il s'agissait de portraits, dans l'espoir de saisir ce qui se dérobaient sans cesse, de nommer cette quête intime.

Les mots ont ainsi dès le début fait partie de ce projet photographique, au même titre que les images.

Cinéaste, il s'intéresse autant à l'écriture documentaire qu'à celle des fictions.

Il coécrit et réalise une trentaine de films pour la télévision et le cinéma.

Il crée la Production Imagine dans une démarche d'autonomie pour explorer, grâce à la complicité d'écrivains contemporains, des formes d'expression neuves.

En marge des films, la photographie reste une pensée centrale.

En 2017, il suit le Masterklass de Klavdij Sluban.



Patricia COMBACAL / *Décillement*

Décillement : n.m. fait de se déciller.

Déciller, dessiller : v. transitif (XIII^eme) 1. Ancien : découdre les paupières d'un faucon, d'un oiseau de proie. - P. ext. : séparer les paupières qui étaient jointes.

2. Au sens figuré, courant. Déciller les yeux de quelqu'un : l'amener à voir, à connaître ce qu'il ignorait ou voulait ignorer. - Rare : déciller quelqu'un.

Se déciller (emploi pronominal) : prendre conscience de la réalité, de la vérité.

Décillement parle d'un théâtre mental, de désillusion, d'une mue.

*Patricia Combacal est née en France en 1971. Elle vit et travaille à Toulouse. Après des études en psychologie clinique puis en orthophonie, elle revient à son intérêt pour la photographie en participant à l'atelier municipal de Saint-Cyprien. Influencée par la photographie de mode et la photographie intimiste, elle mène souvent en parallèle deux ou trois travaux au long cours auxquels sont associés écriture et dessin. Le protocole de prise de vues est propre à chaque série. Pour *Décillement*, il s'agit d'une lumière naturelle et d'un appareil argentique de qualité modeste pour réaliser une série d'images visant à évoquer un univers.*

Tous les projets s'intéressent à la vie psychique et ses productions (affects, rêves, souvenirs) ainsi qu'à la mutation et au corps.



Philippe DOLLO / *Aître Sudète ou l'éloge de l'impuissance*

Photographier les Sudètes, c'est affronter notre impuissance face au temps, face à l'Histoire.

« Il n'y a rien à faire, c'est obsédant et ça m'obsède » Chantal Akerman

Pour tenter d'explorer les Sudètes, il faut s'armer de patience. Ces régions ne se livrent pas à l'intrus de passage.

A l'image de ces villages détruits dans les années 50, les dernières traces des Sudètes ne sont plus que ruines ou déjà complètement effacées. Comment photographier la mémoire d'un lieu rayé de la carte ? Capturer un référent absent ? Le destin tragique de ces terres autrefois prospères sonne comme un avertissement à notre Europe contemporaine qui se croit pour de bon à l'abri de l'horreur.

- 1900: La minorité allemande vivant majoritairement dans les Sudètes représente 30% de la population de Bohême.
- 1938: Accords de Munich. Hitler annexe les Sudètes. Expulsions et persécutions des « ennemis du Reich »
- 1945: Décrets Benes. Expulsion de 2.6 millions d'allemands. Autour de 30.000 morts.
- 1948: Installation du « rideau de fer » dans les Sudètes. 3.000 villages rayés de la carte.
- 1989: Ouverture des frontières.

Photographe « freelance » depuis 1990, ses projets personnels sont régulièrement exposés et publiés. Philippe Dollo a également enseigné la photographie à l'Institut Français de Prague. Après Paris, New York, Prague et Londres, il vit actuellement à Madrid et travaille sur un ouvrage autour de la guerre civile espagnole.



Nahia GARAT / *Islada*

Force, faille, questionnement.

Le paraître ne voile pas encore ces visages.

Retourner à l'état brut du ressenti.

L'enfant c'est moi.

Durant cinq étés successifs, cette photographe originaire du Pays basque a suivi une colonie de vacances itinérante. Une immersion dans ses propres souvenirs d'enfance. À travers la découverte de l'autonomie, la rencontre avec l'autre, les autres, le groupe, la tension reste palpable.

Nahia Garat est née en 1992 à Bayonne. Dès 2010, elle va à la rencontre de multiples photographes afin de travailler sa pratique photographique. Cette expérience d'assistantat sur Bordeaux et au Pays basque durera un an et demi. Elle approche ainsi divers domaines tels que la presse, le studio, le laboratoire numérique et argentique. Sa rencontre, avec Jean-Luc Chapin (membre de l'agence Vu), fut décisive dans sa façon d'appréhender la photographie d'auteur.

Dès 2012, elle conforte sa formation durant deux ans à l'école de photographie toulousaine, l'ETPA.

Dirigée par une démarche introspective, sa photographie est portée par un jeu de confrontation par l'action qu'elle crée, mettant en avant le sens de l'image plutôt que sa valeur esthétique.

Son écriture se développe tout d'abord en noir et blanc à travers des portraits et des documentaires. Elle bascule ensuite vers des séries couleur bien plus subjectives, afin de capter la singularité à travers des atmosphères indicibles telles que la montagne ou à l'opposé les capitales.

Photographe indépendante particulièrement à l'aise dans le reportage, le documentaire et le portrait, elle travaille régulièrement en lien avec des agences de communication, la presse ainsi que pour des particuliers.



Shinwook KIM / *Unnamed Land : Airport City*

Un aéroport que je fréquente régulièrement depuis 2010.

Les aéroports nécessitent beaucoup d'espace et d'installations. Par conséquent, les zones autour des aéroports créent des paysages étranges et attirent des personnes diverses. Pendant longtemps, j'ai vu un grand nombre de personnes visiter la région pour le travail, les loisirs et diverses autres raisons. Les aéroports évoqueront probablement toutes sortes de pensées et de sentiments pour ces personnes.

Depuis son ouverture, tout comme d'autres installations publiques modernes, l'aéroport s'est agrandi en raison d'une augmentation inattendue de la demande. En conséquence, ce qui était autrefois des zones agricoles et résidentielles a été nettoyé et il existe maintenant une coexistence difficile entre les zones existantes et les zones récemment agrandies. Pour cette raison, vous voyez souvent des paysages étranges autour de l'aéroport. Les limites de l'aéroport et des environs semblent claires, mais elles peuvent souvent être vagues et obscures. Il y a un grand espace vide sur la clôture de l'aéroport. Les immigrants de nombreuses cultures différentes vivent dans les maisons près des voies aériennes. En outre, il existe des controverses constantes sur l'expansion des pistes et les impacts environnementaux négatifs sur les résidents. On peut voir comment tous les aspects de la société moderne se développent constamment dans la région. L'aéroport est encore en constant développement. Comme je me concentre sur la zone entourant l'aéroport plutôt que de seulement enquêter sur son intérieur et sa fonction, paradoxalement, sa spatialité est révélée.

Shinwook Kim, né en 1982, est un artiste qui vit et travaille à Londres. Il est diplômé des Beaux Arts de Goldsmiths, à l'Université de Londres et a une maîtrise en Art du Royal College of Art de Londres. Il a exposé et a été primé au Royaume-Uni, Italie, Pays-Bas, Finlande, Suède, Japon et en Corée du Sud. Son travail fait partie de la collection permanente au Kiyosato Photo Art Museum au Japon et à Oriol College, à l'Université d'Oxford au Royaume-Uni.



Sophie KNITTEL / *The fall of Attica*

“On disait que cette race avait jailli, si profondément des ténèbres du passé, que les hommes ne les connaissaient pas plus que leurs noms, ni même clairement comment ils étaient liés les uns aux autres. Mais il est arrivé un moment où leurs enfants semblaient disparaître.” Ion, extrait A. R. Hope Moncrieff.

Projet documentaire au long court sur la crise économique, politique et sociale grecque. La Grèce s’effondre lentement. Pourtant berceau de la civilisation européenne et de la démocratie, hélas ces deux concepts sont incontestablement menacés comme le démontrent les récents événements mondiaux. Non seulement le pays est confronté à sa crise économique la plus sévère, mais il porte également la majorité du poids de la plus grande vague de migrants de l’Histoire moderne. La Grèce ne tient pas grâce à son gouvernement et sa politique mais par la détermination, la solidarité et la dignité de son peuple.

Spécialisée dans la photographie documentaire narrative et le portrait, Sophie Knittel est interpellée par les questions sociales mais surtout par le non-sensationnel, le quotidien, ce qui passe inaperçu ou qui est oublié, ignoré ou mal-aimé. Loin des mélodrames, son travail aux images calmes parle à voix basse et reflète une résistance à une époque qui lui semble désinvolte. Diplômée d’un Master en Photojournalisme et Photographie Documentaire en 2015 de l’Université des Arts de Londres, elle vit et travaille au Royaume-Uni.



Tomasz LACZNY / *Disappearance*

La perte et la nostalgie sont au coeur du livre autobiographique de Tomasz Laczny qui interroge sa propre expérience de père et la distance qui s'est installée peu à peu entre lui et ses enfants après une longue procédure de divorce. Tomasz Laczny nous guide à travers un monde onirique où se mêlent éléments autobiographiques et fictifs. Il crée un univers expressionniste fait de joie, de tristesse, d'humour, de mélancolie et de douleur, où se pose avec acuité la question de l'identité, entre sentiments d'appartenance, de distance et de perte.

Tomasz Laczny est né en Pologne, où il a étudié l'art, le design et la philosophie. Dans son travail, il traite de complexes questions d'identité, d'appartenance et de relation. Il est principalement intéressé par la création de livres. Il a publié son premier livre «40», à propos d'un camp de réfugiés dans l'ouest du Sahara au Maroc. Il a reçu la mention honorable au Dummy Award Kassel en 2016.



Kamille LÉVÊQUE-JEGO / Benzine Cyprine

Benzine Cyprine est le nom d'un groupe de femmes, il est aussi un symbole identitaire. Ce projet documentaire du même nom vient d'un besoin impérieux de répondre à un malaise existentiel autour du fait d'être de sexe féminin. Cette classe de sexe qui est ressentie comme vulnérable, impuissante et dénigrée.

Mais incarner son genre au-delà des injonctions liées à son sexe est une démarche ni spontanée, ni innée. Elle se construit, elle s'influence.

Je me suis alors mise à photographier des symboles d'une identité féminine particulière qui inspire à la fois sensualité et virilité. Cette symbolique s'exprime à travers des instants de vie d'un gang de femmes. Car le groupe identitaire offre la valorisation, le respect, la cohésion et la force de revendication en totale opposition au sentiment de vulnérabilité. Les Benzine Cyprine sont un cocktail explosif qui représente ce désir d'accès à la jouissance et au bonheur en extériorisant son individualité de manière souveraine.

Kamille Lévêque Jégo a étudié à l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse entre les techniques de communications graphiques, le dessin et la photographie. Elle approfondit ses recherches à l'Université du Bauhaus (Weimar, Allemagne) et sort diplômée de l'I.S.D.A.T en 2012.

Ses travaux sont inspirés par l'esthétique et les mécanismes séduisants de la publicité, la propagande et la fiction cinématographique. Elle s'appuie ainsi sur une culture collective de l'image comme un langage commun d'où elle extrait une symbolique. Sa photographie se sert de la fiction comme un moyen d'agir sur la façon d'imaginer notre avenir et de questionner le réel.



Charlotte SCHMITZ / *La Puente*

170 femmes travaillent dans le plus grand bordel du sud de l'Équateur, dans la ville de Machala. Il s'appelle «La Puente», le mot «puente» vient du mot espagnol «le pont», c'est un nom masculin (el puente) mais il a été adapté au contexte et ainsi féminisé.

Ces photos ont été développées en collaboration avec les femmes travaillant à La Puente.

Choisir un média qui leur donnerait un contrôle total de leur identité était très important - travailler avec un appareil photo polaroid leur a donné la possibilité de contrôler et de personnaliser leurs propres photos. Pour protéger leur identité, beaucoup de femmes ont peint leurs propres images avec du vernis à ongles. Il a été initialement utilisé pour cacher l'identité mais il a rapidement été détourné en un procédé créatif et même une façon de mettre en scène le monde dans le bordel. Ces femmes ont décidé comment elles voulaient être photographiées, comment elles se représentaient et se définissaient. Non seulement leurs poses choisies, mais aussi l'utilisation de vernis à ongles parlent du moi intérieur des femmes.

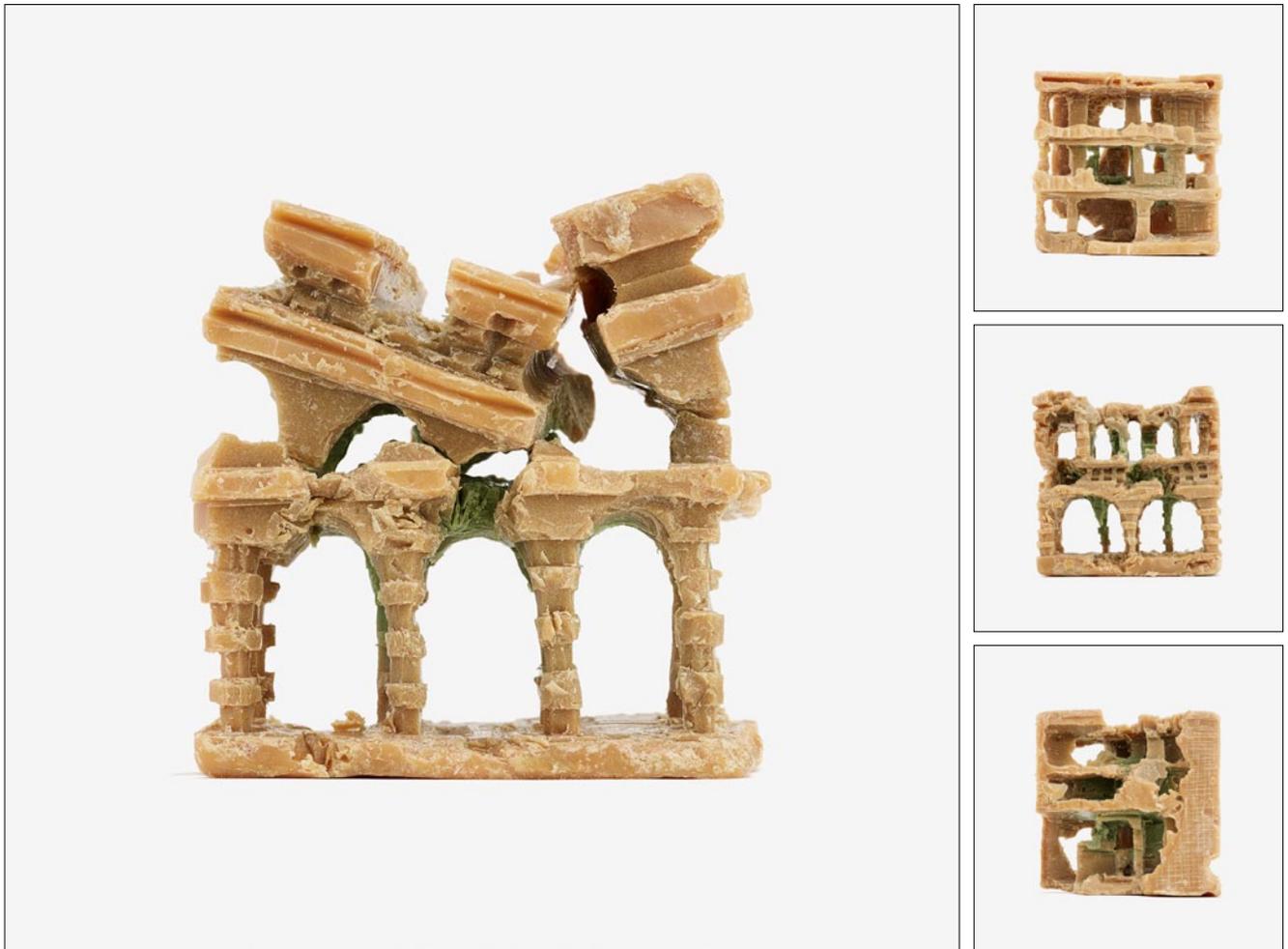
Charlotte Schmitz est une photographe indépendante dont l'approche du travail est délibérément personnelle et remet en question les perspectives documentaires traditionnelles, ce qui lui permet de transmettre ses messages sur des questions sociales. Elle a étudié le photojournalisme et la photographie documentaire à l'Université des sciences appliquées et des arts de Hanovre. Elle travaille pour plusieurs médias allemands et internationaux et parle six langues. Charlotte est membre de l'Agence.



Christophe SPIESSER / Café - Passé

« L'exactitude du geste » est une sorte de tour de France de l'artisanat où texte et images côtoient « Café-passé ». Fruit de milliers de kilomètres parcourus sur les routes départementales françaises, cette dernière série présentée au festival révèle une constatation visuelle implacable et omniprésente : de nombreux bars et cafés fermés ou abandonnés hantent les bords de routes. Une enseigne décrépée comme rappel d'une époque révolue. Remué par le silence et la solitude émanant de ces lieux, à l'exact opposé de leur vocation initiale, Christophe essaie d'en conserver une trace, frontale, avant effacement.

Issu des forêts alsaciennes et sérieux voyageur, Christophe s'est longtemps contenté d'admirer les photographies des autres, camarades talentueux ou auteurs reconnus. Doucement il a pris le boîtier, avant de s'immerger plus sérieusement dans le monde de la photo à la faveur d'une formation technique en cours du soir, saupoudrée de quelques Master Class et d'autres lectures dédiées. Ouvert aux expérimentations photographiques diverses, les thématiques chères à Christophe, souvent documentaires, aiment à conserver la route pour toile de fond. Une mention au concours Archiphoto en 2014 avec une série sur les habitats isolés d'Europe du Nord lui a mis le pied à l'étrier. Il décide se lancer dans des travaux au long cours en travaillant sur deux séries complémentaires.



Emmanuel TUSSORE / *Home*

Le processus de fabrication du savon est élaboré au cours de l'Antiquité dans la région du Levant, Alep en est alors l'une des villes principales. Suite au déclin de l'Empire Romain, le savon a été réintroduit en Occident par les Croisés qui le diffusent dès le XII^e siècle. Matière organique, fragile et malléable, Emmanuel Tussore la transforme dans une série de sculptures, d'installations, de photographies et de films. Entre ses mains, le savon d'Alep – le plus vieux savon du monde – devient le symbole d'une force brute, destructrice, à rebours du geste raffiné de l'homme civilisé. Les ruines racontent l'absence, la disparition, la perte, l'exil, et questionnent les notions fondamentales d'humanisme. En conservant la trace d'une histoire intime comme d'une mémoire collective, elles évoquent aussi la possibilité d'une reconstruction.

Emmanuel Tussore (1984, France) s'intéresse à la notion de déplacement et bouscule l'idée de frontière. Diplômé de l'Institut d'Estudis Fotogràfics de Catalunya à Barcelone, sa pratique mêle photographie, vidéo, sculpture, installation et performance. Se nourrissant de l'Histoire et de son actualité, il propose une vision symbolique et imaginaire d'un monde tragique dans lequel la notion de disparition est prépondérante. Ses œuvres ont été présentées en France et à l'étranger, notamment au Théâtre de la Ville de Paris dans le cadre de Danse Elargie 2018, au festival de la jeune photographie européenne, Circulation(s) 2018 au Centquatre-Paris, au festival du film de Berlin, la Berlinale 2017, lors de la Biennale d'art africain contemporain, Dak'Art 2016, du festival nigérian LagosPhoto 2016, du hors les murs du Palais de Tokyo lors de la Nuit Blanche Paris 2016, du New York Photo Festival en 2010.

Expositions associées à TOULOUSE

PALESTINE | Survivre sous occupation

Photos : Olivier Papegnies / Collectif Huma

Textes : Lisa Veran et Léo Goupil-Barbier

Un partenariat avec



La Palestine vit sous occupation depuis 50 ans. Dans la bande de Gaza ce quotidien, ponctué de violences, d'humiliations et de violations des droits de l'Homme, se double d'un blocus depuis 10 ans, provoquant une lente asphyxie du territoire et de sa population.



Ces tristes anniversaires symbolisent surtout la souffrance de tout un peuple. Des femmes, des hommes et des enfants sans perspective d'avenir et privés de leurs libertés. Des victimes silencieuses que Médecins du Monde rencontre, écoute et soigne.

Ces images, réalisées en mai 2017 en Palestine, vous sont présentées pour donner à ces personnes toute la dignité qu'elles méritent et pour que nous ne les oublions pas.

Exposition PLACE ST PIERRE -

Vernissage mardi 18 septembre à 18h30

Grand Prix ETPA 2018



etpa

Photographie
& Game Design
Depuis 1974

Chaque année l'ETPA, école toulousaine de formation aux métiers de la Photographie et du Game Design, distingue un étudiant en fin de cycle pour la qualité de son travail. ManifestO soutient ce prix en présentant le travail primé à la galerie PHOTON, et sur le site principal des expositions.

Vernissage le 13 septembre. à 19h à la GALERIE PHOTON et le 14 septembre PLACE ST PIERRE



Romain Laurendeau / Derby



Romain Laurendeau lauréat 2017 du World Report Award organisé par le Festival Della Fotografia Etica de Lodi, Italie, présentera sa série « Derby » dans le cadre de notre partenariat.

Derby : « On a grandi avec le foot, le stade. Ça dépasse tout, même la religion. Au stade, on est libre »

En Algérie, le foot est partout. C'est le sujet favoris d'une jeunesse qui s'ennuie et qui ne se reconnaît ni dans l'état, ni dans ses institutions. Entre petits boulots, débrouille, les mœurs qui se radicalisent, elle est en proie à toutes les frustrations dans un pays où le droit de manifester dans la rue est quasi interdit. Pourtant, un espace échappe à cette

fatalité. Le stade devient une fois par semaine fureur et dévouement. Au stade, ils goûtent à la liberté.

Depuis sa création en 2010, le but du **Festival Fotografia Etica** est de sensibiliser le grand public aux actions remarquables d'un point de vue éthique, en utilisant la photographie comme moyen de communication et de connaissance, tout en soulignant les relations étroites entre éthique, communication et photographie.

Le Festival a attiré l'attention du public grâce à la qualité de ses expositions et à la participation de photographes de renommée internationale présents dans les éditions précédentes. Le Festival veut mettre en lumière le photojournalisme, dont les photographies racontent des histoires, qui forcent à penser et qui sont de plus en plus difficiles à voir dans les médias.

Le Festival promeut un concours, le World.Report Award - Documenting Humanity qui vise une nouvelle forme d'engagement social à travers la photographie.

Pour en savoir plus visitez le site web du Festival www.festivaldellafotografiaetica.it

Exposition PLACE ST PIERRE - Vernissage le 14 septembre



Patrice Dion / Volonté Majeure

Une exposition autour de l'humain et son paysage.

«Nous avons embarqué, quitté le quotidien, traversé l'Écosse, avancé en gardant intact ce besoin de découvrir.

Prêts à se laisser surprendre par la vie, de ce qu'elle nous proposait.

Nous étions trois, photographes, singuliers parmi tant d'autres..»

L'artiste interroge la valeur du regard que l'on pose sur les choses dignes d'estime et livre ici son regard sur le monde,

laissant au spectateur lui donner sa véracité, son langage.

Seule persiste la joie dans le lien que l'on invente avec les autres.

Exposition à NUMÉRIPHOT - Toulouse

Vernissage mardi 4 septembre à 19h

Expositions associées à TOURNEFEUILLE

Médiathèque de Tournefeuille



CHARLES DELCOURT- Isle of Eigg

Située sur la cote ouest de l'Écosse, Eigg est une petite île des Hébrides intérieures. Il y a 20 ans les habitants se sont rendus célèbres en rachetant leur joli rocher. Aujourd'hui, ils sont autonome en électricité et ont créé un modèle d'autogestion citoyenne.

Lassés par la succession de « landlords »* aux multiples promesses mais sans effets concrets, les habitants d'Eigg ont réussi, grâce à des financements divers et une belle histoire, à devenir propriétaires de leur île. Ce rachat a permis aux insulaires de reprendre en main le destin de l'île. Pendant 20 ans ils ont su établir avec succès un modèle original d'autogestion et de développement. Ils se retrouvent ainsi régulièrement pour décider ensemble des orientations futures pour Eigg. L'un des premiers travaux de la communauté a été la construction d'une jetée permettant enfin de relier l'île au reste du pays et d'en favoriser son

développement.

La question de l'autonomie énergétique s'est ensuite rapidement posée. En 2008, les habitants réalisent une première mondiale: l'île a son réseau autonome combinant énergies solaire, éolienne et hydro-électrique en un système novateur. Les habitants ont donc su créer une réelle dynamique dans leur île et un symbole fort pour l'Écosse. Non seulement les jeunes insulaires reviennent pour y vivre, mais l'île devient l'endroit où ceux qui le souhaitent peuvent s'installer facilement et mettre en oeuvre leurs rêves. Aujourd'hui la communauté est composée de personnes d'âges, de parcours et d'origines différents avec pour tous comme point commun un certain amour pour l'île.

Tout ce petit monde (105 personnes aujourd'hui) s'étale le long de l'unique route de l'île. Ainsi disséminées on trouve les habitations de tout genre en adéquation avec le monde de vie de tout un chacun.

Le paysage se transforme aussi puisque les bénévoles et le National Trust accompagnent les insulaires pour une reforestation aux résultats déjà visibles.

En plus de leur autonomie de décision et en électricité, Eigg voit donc sa population grossir, des activités variées se créer. On trouve aujourd'hui une brasserie, des équipements touristiques, de la vannerie, des festivals de musique, résidences artistiques, traiteurs bio, etc... Eigg vient de fêter cette année ses 20 ans d'autogestion avec un bilan très positif.

Ce travail photographique s'attarde sur cette petite société et tente de restituer l'ambiance des lieux à travers ses habitants. Un portrait pluriel d'une sympathique communauté qui évolue un peu à contre courant du devenir «classique» de beaucoup de ces endroits isolés.

* Nom des grands propriétaires terriens au Royaume Uni

Vernissage Mercredi 12 septembre à 19h à la médiathèque de TOURNEFEUILLE

Projection Vendredi 14 septembre à 21h place St Pierre

Résidence d'Oc

ATELIER Intergénérationnel « Mai 68 »

Depuis 7 ans, Claire Hugonnet et Audrey Mompou, photographes du collectif ManifestO, interviennent à la Résidence d'Oc de Tournefeuille pour un atelier intergénérationnel avec les enfants du centre de loisirs du Château et les résidents. A l'occasion de l'anniversaire de Mai 68, les participants de l'atelier s'invitent dans les images de Claude Dityvon.

Vernissage Mercredi 12 septembre à 17H30 à la Résidence d'Oc de TOURNEFEUILLE



photo : Claire Hugonnet

Tous les événements sont gratuits et accessible à tous



LECTURES DE PORTFOLIOS / Espace saint Cyprien

Samedi 15 sept. (14h-18h) et Dimanche 16 sept. (10h-12h / 14h-18h)

Pour la 7^{ème} année, ManifestO et l'Espace St Cyprien organisent des lectures gratuites de portfolios ouvertes à tous. Véritable moment d'échange, les lectures de portfolios permettent aux photographes de présenter leur travail à des experts du monde de l'image. Cette démarche s'insère dans la volonté du festival ManifestO et de l'Espace St Cyprien d'être un tremplin pour les photographes.

Inscriptions obligatoires dès le 1er sept. uniquement par email : lecturestoulouse2018@icloud.com

RENCONTRES / Place St Pierre

Rencontres avec les lauréats

Chaque artiste présentera au public son exposition lors d'un rendez vous de 30mn

Samedi 15 et Dimanche 16 sept. de 13h à 16h30

Discussion avec Martine VOYEUX

Samedi 15 septembre à 17h

La photographe présentera son exposition dans les conteneurs du festival ManifestO

CONFÉRENCES / Place St Pierre

Samedi 15 septembre 17h30

L'édition photographique. Élaborer un livre de photographie avec un éditeur, de l'editing à l'impression. Elisa Hébert, Andrea Mantovani, Corentin Fohlen, Romain Laurendeau, Claude Nori, Michel Paradinas, Dominique Méricard, Philippe Escourbiac

Samedi 15 septembre 18h30

Importance de l'editing dans le processus de création avec Laetitia Guillemain pour l'ANI et Isabelle Habert pour SAIF image

PRIX MENTOR

Samedi 29 septembre

17h30 *Session #6 du prix mentor* au centre culturel Bellegarde

19h30 **présentation des résultats et projection au village ManifestO**

Organisé par FreeLens, en partenariat avec la Scam et avec le soutien du CFPJ Médias, le Prix Mentor a pour vocation de fournir au lauréat, tel un incubateur, les meilleures conditions au développement d'un projet qui utilise la photographie comme médium source (séries photographiques, diaporamas, vidéographies, œuvres interactives, petites œuvres multimédias...).

Il se présente sous deux formes : un soutien financier (avec une dotation de 5000 € de la Scam) et un accompagnement personnalisé par un groupe d'experts (dont 2500 € de formation au CFPJ).

LES PRINCIPAUX RENDEZ-VOUS

• **MERCREDI 4 SEPTEMBRE**

19h Vernissage de l'exposition - Volonté Majeure : PATRICE DION Numériphot - Toulouse

• **MERCREDI 12 SEPTEMBRE**

17h30 Vernissage de l'exposition - Atelier Intergénérationnel : Mai 68 Résidence d'Oc - Tournefeuille

19h Vernissage de l'exposition CHARLES DELCOURT - Isle of Eigg Médiathèque - Tournefeuille

• **JEUDI 13 SEPTEMBRE**

19h Vernissage de l'exposition du Grand Prix ETPA 2018 GALERIE PHOTON Toulouse

WEEK-END D'OUVERTURE

• **VENDREDI 14 SEPTEMBRE à partir de 19h00 SOIRÉE D'OUVERTURE PLACE ST PIERRE**

20h Discours d'ouverture et des expositions en présence des artistes et des partenaires

Toute la soirée : DJ No Breakfast

à partir de 21h30 Projections

- FotoEtica présentation en images du festival italien

- Charles Delcourt Isle of Eigg projection commentée de l'exposition de Tournefeuille

- Claude Dityon, Mai 68.

Minuit fermeture des expositions Place St Pierre

• **SAMEDI 15 SEPTEMBRE**

de 14h à 16h30 Rencontres et discussions avec les artistes du festival autour de leurs œuvres

Village MANIFESTO - Place St Pierre

de 14h à 18h Lectures gratuites de Portfolios en partenariat avec l'Espace St Cyprien

sur inscriptions : lecturestoulouse2018@icloud.com

Espace St Cyprien

17h Rencontres et discussions avec MARTINE VOYEUX dans son exposition

Village MANIFESTO - Place St Pierre

17h30 Conférence : L'édition photographique. Élaborer un livre de photographie avec un éditeur, de l'editing à l'impression. (avec André Frère, Claude Nori, Michel Paradinas, Dominique Mérigard, Philippe Escourbiac)

Village MANIFESTO - Place St Pierre

18h30 Conférence : Importance de l'editing dans le processus de création avec Laetitia Guillemin pour l'ANI et Isabelle Habert pour SAIF image

Village MANIFESTO - Place St Pierre

21h fermeture des expositions Place St Pierre

• **DIMANCHE 16 SEPTEMBRE**

de 10h à 12h et de 14h à 18h Lectures gratuites de Portfolios en partenariat avec l'Espace St Cyprien

sur inscriptions : lecturestoulouse2018@icloud.com

Espace St Cyprien

de 14h à 16h30 Rencontres et discussions avec les artistes du festival autour de leurs œuvres

Village MANIFESTO - Place St Pierre

• **SAMEDI 29 SEPTEMBRE**

17h30 *Session #6 du prix mentor au centre culturel Bellegarde*

à partir de 19h *soirée de Clôture - Dj No Breakfast*

19h30 *Remise du prix Mentor*

Minuit fermeture des expositions
Village MANIFESTO - Place St Pierre

Sous réserve de modifications.

Le calendrier précis des événements et des manifestations est en cours de réalisation.

Les expositions Place Saint Pierre débutent le vendredi 14 septembre à 20h

Horaires :

Vernissage vendredi 14 septembre de 19h à minuit

Accueil du public et Dj Set dès 19h, ouverture des expositions 20h

Horaires du festival du 15 au 29 septembre :

tous les jours de 11h à 20h

Soirée de clôture le samedi 29 septembre jusqu'à minuit

ÉDITION



CATALOGUE MANIFESTO

Chaque année le festival ManifestO édite un catalogue. Celui-ci présente un portfolio de l'invité d'honneur et de chaque artiste sélectionné. Édition bilingue. (français, anglais)

106 pages Format 21x21 cm
Prix : 19€

**FESTIVAL MANIFESTO
ASSOCIATION ON / OFF**

SIÈGE SOCIAL

37 rue Viguerie 31300 Toulouse
Boîte vocale / Fax : 09 72 11 52 69

CORRESPONDANCE

ON/OFF ManifestO
BP 92440
31085 Toulouse Cedex 2 (FRANCE)

Retrouvez toutes les infos sur
www.festival-manifesto.org

PRESSE/MEDIA

manifesto.organisation@gmail.com

ORGANISATION

Directeur

Jean-François DAVIAUD
organisation@festival-manifesto.org

Directeur artistique

Jacques SIERPINSKI
j.sierpinski@festival-manifesto.org

Relation avec les artistes

Véronique SAPIN
veronique.sapin.info@gmail.com

MEDIATION

Audrey MOMPO
06 03 68 13 78
manifesto.mediation@gmail.com

PARTENARIATS

Claire HUGONNET
06 87 33 35 28
organisation@festival-manifesto.org

GRAPHISME

Brice DEVOS
sciapode@gmail.com

LECTURES DE PORTFOLIOS

ORGANISATION JURY

Jacques CAMBORDE
jcamborde.manifesto@gmail.com

SITE PRINCIPAL DES EXPOSITIONS

**VILLAGE MANIFESTO
PLACE SAINT-PIERRE
31000 TOULOUSE**